

Hommage à Pierre Jean Jouve

Pour ceux qui voudraient (re)découvrir l'écrivain Pierre Jean Jouve (1887-1976), le dernier livre de Pierre Silvain, *Passage de la morte*, publié à L'Escampette, maison d'édition chauvinoise spécialisée en «littérature, poésie et vagabondages», est une rare occasion.

Dans ce court récit, l'écrivain Pierre Silvain, déjà connu pour ses hommages à Pierre Loti, Eugène Delacroix ou Marcel Proust, réussit, une fois encore, à rendre sensible un homme, comme son œuvre. Si l'exercice est plus délicat puisqu'il s'agit ici du secret Pierre Jean Jouve et de son œuvre sulfureuse, Pierre Silvain prouve sa maîtrise du genre et son originalité. Pas

à pas, il entraîne son lecteur au plus près de l'existence de l'homme, qui vécut habité par les femmes comme par un sens étroit de l'éthique, comme de l'auteur, dont les textes (*Paulina 1880*, *La scène capitale*, etc.) incarnent la véritable dramaturgie du désir déchiré entre érotisme et mysticisme. Pour, au final, dresser un beau portrait, sans fausse note, du farouche Pierre Jean Jouve. Une véritable promenade littéraire qui invite chacun à percer, à sa manière, le secret d'une vie d'artiste.

Aline Chambras

Passage de la morte, de Pierre Silvain, L'Escampette, 2007, 100 p., 13 €



Frank Gérard

Furtive

Dans *Haies vives*, second ouvrage paru en 2006 au Dé bleu, Véronique Joyaux nous donnait à découvrir dans un style fluide et minimaliste le temps de son enfance au bord de la

Loire. Publié cet automne, *Furtive* réunit 130 poèmes. Des poèmes courts qui, dans la succession des pages, se donnent à lire comme un journal kaléidoscopique. Un journal d'où jaillissent des élans, des silences, des gravités, mais toujours habité par un appétit du monde. On avance dans le livre avec douceur, au rythme des pas et des regards que l'auteur pose sur le monde. Tantôt introspectifs – «Un pan de vie s'agrippe à moi comme un rideau lourd» –, tantôt intimes – «Je suis auprès de toi étirée dans le soir avec les heures» –, tantôt appuyés au réel – «Une balle soudain qui traverse la vitre, sillage bleu». Ses mots dessinent avec justesse des perceptions fugitives, des instantanés cadrés serrés. **D. T.**

Furtive, 132 p., éd. Editinter (BP 15, Soissy-sur-Seine), 15 €

EXPOSITIONS

Galerie Louise-Michel à Poitiers, photographies de Franck Gérard, à partir du 19 novembre. Ecole d'arts plastiques de Châtelleraut, jusqu'au 6 novembre, Frédéric Urto et Bertrand Massé, lauréats du prix Marguerite-Moreau ; Anne et Jean-Pierre Godard, collectionneurs (don pour l'arthothèque) ; «Face au mur» de Gérard Adde. A partir du 20 octobre, «6 triangles pour Descartes» de Felice Varini. Du 9 novembre au 7

décembre, Guillaume Gouilly-Frossart, Emmanuel Collin et Elephthérios Amilitos. Du 14 décembre au 18 janvier, Antonio Segui et Gérard Duchêne. Château d'Oiron, à partir du 17 novembre, «Voyage au pays du réel», photographies de Thierry Girard. Carré Amelot à La Rochelle, jusqu'au 2 novembre, «Approches du portrait», photographie de la collection du Château d'eau. Du 16 novembre au 22 décembre, les grands portraits de Félix Nadar.

LA CHIMÈRE D'AREZZO

Pour son premier roman, François-Jean Authier, professeur de littérature en hypokhâgne et khâgne au lycée Camille-Guérin de Poitiers, a pris le parti – audacieux – de ne pas ménager son lecteur. *La chimère d'Arezzo* est un roman étrange, voire extravagant : imbriquant histoire de références culturelles ou historiques, le récit plonge le lecteur dans un univers touffu au cœur d'une écriture luxuriante et ardue. Habitant le village de Béruges à l'Ouest de Poitiers, François-Jean Authier collabore depuis plusieurs années à *La Licorne*, revue de langue et littérature françaises publiée par l'Université de Poitiers, devenue collection des Presses Universitaires de Rennes depuis 2003. A.C. Le Cherche Midi éditeur, 2007, 237 p., 17 €

PRIX DU LIVRE EN POITOU-CHARENTES

Sept livres ont été sélectionnés pour le Prix du livre en Poitou-Charentes : *Masses tourbillonnantes* d'Odile Caradec (éd. Océanes), *Virginité* de Michel Chaillou (Fayard), *Harlem* d'Eddy L. Harris (Liana Lévi), *Deuil à Chailly* de Lionel-Edouard Martin (Arléa), *Agrandissement des détails* de Jean-François Mathé (Rougerie), *L'Invention de Morel* de Jean-Pierre Mourey (Casterman), *Carabines* de Sofia Queiros (Le Dé bleu). Et quatre pour le prix de l'édition : Association des publications chauvinoises (*De pierre et de terre*, *les Gaulois entre Loire et Dordogne*, dir. I. Bertrand et P. Maguer), Bordessoules (*L'Indre-et-Loire*, dir. C. Croubois), Flibl (*Jérôme et Sultana* de Nylso), Geste éditions (*Le Peuple des couvents*, coll. «Pays d'histoire», de G. Murphy).

FIGURES À CORDOUAN

Les éditions du Croît vif rééditent la grande fresque romanesque de Pierre-Henri Simon (1903-1972) sous le titre *Figures à Cordouan*. Cette trilogie de l'académicien, né à Saint-Fort-sur-Gironde, est composée de trois romans : *Le Somnambule* (1960), *Histoire d'un bonheur* (1965), *La Sagesse du soir* (1971). (640 pages, 27,50 €)

HERVÉ THIS

Le créateur de la gastronomie moléculaire explore les bases de la pratique culinaire dans *De la science aux fourneaux* (Belin-Pour la science, 168 p., 25 €). Ou comment faire aimer et la cuisine et la chimie.